

De retour en France, chronique familiale : l'herpes sévit !

écrit par Alain de Catalogne | 8 décembre 2015



Illustration, ingrédients de la Pouteille, spécialité auvergnate dégustée au cours de notre périple.

J'arrive d'Espagne, heureux de retrouver la « douce France », pour quinze jours, même ma femme catalane mais espagnole à la fois (elle y tient) est heureuse de retrouver cette terre où l'on est heureux comme « Dieu en France » selon nos amis allemands.

Après avoir traversé le Massif Central nous nous sommes arrêtés en Auvergne, dans un village de pierres, La Canourgue, un hôtel avec une fenêtre donnant sur la Vierge illuminée en haut de la montagne, froid vif, rues déjà décorées, Noël est proche, un dîner où nous faisons honneur à la recette locale : la « pouteille » élaborée avec des pieds de porcs au vin : ça sent bon la France, la France profonde simple, loin des banlieues islamisées de nos grandes villes. Puis le lendemain, traversée de l'Auvergne, clochers, volcans, le bonheur de la Patrie retrouvée, et enfin arrivée sur Paris finalement d'excellente humeur.

Retrouvailles pleines d'émotions de vieux parents ayant dépassés les nonantes ans, nous parlons, nous parlons de ce qui est arrivé à notre pauvre pays, de nous et des autres.

Visite chez ma sœur : là encore joie des retrouvailles mais très vite – je ne sais pourquoi – ma sœur retraitée de l'enseignement, très « bobo » se met à geindre sur la prévisible victoire du FN débouchant sur une « catastrophe économique » et une « guerre civile ». Mon sang ne fait qu'un tour : la guerre civile nous l'avons déjà : à qui la cause ? La France vendue au Qatar et à l'Arabie Saoudite par Sarkozy-Hollande ! Le ton monte je me permets « *il nous faut un Poutine* » et ma sœur d'un ton très supérieur d'enseignante peu habituée à être contrariée : « *tu ne sais pas ce qu'est Poutine, un voyou ...* » Malgré mon aphonie je m'apprête à une réplique cinglante, quand mes parents nous demandent instamment de cesser de « parler de politique ».

Mon beau-frère ex journaliste très bobo également est en cuisine, nous en resterons là, il saura certainement plus tard par ma sœur que je ne suis plus dans le « politiquement correct ».

Dimanche élections, après une journée chez un autre beau frère plus réaliste car travaillant dans le médico-social !! Il me cite l'exemple d'une famille d'emburkinés vivant grâce aux indemnités des trois enfants handicapés !!! Il n'y a pas de secrets : lui et sa femme kiné savent dans quelle France nous vivons.

Aujourd'hui lundi ma mère effarée de voir les scores du FN dans son journal ! PACA, Alsace, Nord tous des racistes ! L'amalgame est passé par là : » FN contre l'islam = raciste !
» Ouf, il a fallu que j'explique le coran ! « mais non ils ne sont pas tous comme ça ! cépaçalislam ! » Vous avez lu le coran ? NO000N bien sûr ! mes citations de sourates mettent fin à la conversation.

L'Herpes et sa propagande est passée par là ! Il y a du travail à faire dans les familles !!!!

Une réflexion me vient à l'esprit : comme dans l'Espagne des années 30, verrons- nous bientôt en France des familles se déchirer, lors d'une guerre de civilisation et qui n'aura de « civil » que les dégâts qu'auront fait les islamo-collabos et les bobos laxistes au sein des familles de la communauté nationale ?

PS: Christine, vous savez que je vous admire parce que vous êtes bien placée pour savoir que l'enseignement en France est un nid bobos gauchos islamo dhimmis !!! Vous avez dû vivre l'enfer...

Note de Christine Tasin

Bah ! Il suffit de ne rien attendre de ses collègues et de se régaler des heures passées avec des adolescents. Quand on a la chance d'enseigner Socrate, Cicéron, Alexandre, Jules César, Molière, Voltaire, Hugo, Zola et tous les autres... que des collègues ne répondent pas à votre salut, que d'autres aillent dénoncer votre blog auprès du proviseur, que d'autres essaient de monter les élèves contre vous et que tout soient assez lâches pour ne jamais aborder de front le problème de l'islam c'est de la roupie de sansonnet.

J'en veux terriblement aux enseignants qui ont les yeux ouverts et qui ont peur de dire, de faire... S'ils sont fonctionnaires ils ne risquent rien, à part un mauvais emploi du temps et de monter un peu moins vite les échelons, quelle importance ???